

HÉBREUX 3

Hébreux chapitre 3 continue le thème de la supériorité de la personne de Christ. Nous avons étudié la supériorité de Christ par rapport aux prophètes dans les premiers trois versets du chapitre 1 suivi par sa supériorité par rapport aux anges depuis le verset 4 du chapitre 1 jusqu'à la fin du chapitre 2. Le chapitre 3 débute avec une comparaison entre le Seigneur Jésus-Christ et Moïse. Nous voyons dans les premiers six versets la supériorité de Christ par rapport à Moïse et à Josué dans les chapitres 3 et 4. N'oublions pas ce que les pharisiens ont dit à l'aveugle né guéri par Jésus dans Jean 9 : «...nous, nous sommes disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est. » Pourtant qu'est-ce que Jésus a dit des Juifs qui s'accrochaient à Moïse dans Jean 5.46 et 47 : « Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles? Malheureusement, les scribes et pharisiens ainsi que les anciens et les sacrificateurs étaient des porte-paroles pour la nation. Ils se sont endurcis le cœur par l'incrédulité, car ils ont rendu nul la parole de Dieu par leurs traditions. Jésus les a exposés dans Marc 7 quand il a dit : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi... Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. »

Dans les chapitres 3 et 4, l'auteur exhorte les Hébreux à considérer Jésus-Christ dans sa supériorité par rapport à Moïse. Le deuxième avertissement de cette épître se trouve depuis le verset 7 du chapitre 3 et continue jusqu'aux versets 13 du chapitre 4.

I Christ supérieur à Moïse

A) Signification des termes

1) Frères saints

(a) Ceux qui sont sauvés : Co. 1.1

(b) Les Juifs

(1) Deut 7.6; 14.2

(2) Lé. 11.45

- 2) La vocation céleste
 - (a) Ro.3.1 et 2
 - (b) Actes 13.46 et 47; 28.23 et 24; Esaïe 49.6
 - (c) Luc 7.28 à 30
 - (d) Esaïe 41.8 et 9; 48.12; 65.12
- 3) La foi que nous professons (la foi générale)
 - (a) Ro.4.11 et 12; 16 et 17; 16.26
 - (b) Actes 6.7; 14.27
 - (c) Jude 3

La foi en Christ était la continuation de la foi envers le vrai Dieu de l'Ancien Testament. Il s'agit de la foi de Seth et de sa postérité qui se voyait plus tard dans Noé et sa famille. Ensuite on la voit dans l'appel d'Abraham et sa postérité. Cette foi continue sous la loi de Moïse et atteint son accomplissement en Christ. Tandis que l'Alliance a changé en Christ, il ne s'agissait pas d'une foi étrangère ou un nouveau dieu. L'idée est que si nous professons cette foi en Dieu il faut comprendre que nous voyons son accomplissement en Christ. Il faut la foi en Christ. (Jean 14.1 à 9)

- 4) La maison de Dieu
 - (a) Israël
 - (1) Ex 16.31; 40.38
 - (2) Josué 21.45
 - (3) Esaïe 46.3; 44.23 et 24; 43.1
 - (4) Nombres 12.7
 - (5) Mt 10.6; 10.25; 15.24
 - (b) L'Église
 - (1) Jean 14.2 (une référence à la nouvelle Jérusalem)
 - (2) I Ti.3.15
 - (3) Ép.19 à 22
 - (4) Co.2.18 « Il est la tête du corps de l'Église »

Israël était la maison de Dieu dans l'Ancien Testament tout comme il était dans les Évangiles. Pourtant, dans le Nouveau Testament Christ est appelé « Maître » de la maison. Il l'est, étant donné que le fils de Dieu était Dieu en chair. Christ est supérieur à Moïse en ce qu'il est le maître de la maison tandis que Moïse n'était qu'un serviteur dans la

maison. Cette maison avait une responsabilité et dans l'A. T. et dans le N. T. à savoir être la lumière des nations (Voir Actes 13.45 à 47; Es 49.6; 2.5, Jn 4.21 à 23, De. 4.5 et 6; 1 Rois 10.7 à 9).

À la première venue de Jésus-Christ, Israël a été appelé à la repentance. (Mt.3.2). Le message du royaume des cieux était pour Israël (Mt.10.5 à 8). À deux occasions, Jésus mentionne L'Église dans Matthieu. Mt 16.17 à 20; Mt 18.15 à 18. Il s'agissait d'une Église qui aurait pu être établie en Israël si la nation s'était convertie. Par la suite, la nation d'Israël aurait eu la responsabilité d'être la lumière des nations par la prédication de l'évangile. (N'oublions jamais que les apôtres ne prêchaient qu'aux juifs pendant environ 14 ans après l'ascension de Jésus). Dans Mt. 21.42 à 46, Jésus donne un avertissement et une prophétie. Le royaume de Dieu (L'aspect spirituel du royaume des cieux) serait enlevé à la nation d'Israël (ou la maison) et donné à une autre nation. (Es 65.1). Il s'agit d'une nation spirituelle composée des païens de n'importe quelle race qui se repentent et croit. (Voir 1 Pi. 2.9 et 10; Ép. 2.11 à 18). De nos jours et dans cette dispensation, nous comprenons que l'Église se compose de vrais croyants de partout dans le monde. Mais, n'oublions jamais qu'elle est née dans la maison d'Israël.

L'exhortation dans Hé 3.6 est que la nation d'Israël se réveille et que les Hébreux soient tous sauvés. Si non, la nation perdrait son privilège et sa bénédiction comme maison de Dieu. On voit, par l'histoire, qu'elle l'a perdue et que Jérusalem a été rasé en 70 par les armées de l'empire romain sous la direction de Titus.

- 5) La fin (telos : fin : terminaison, la limite à laquelle cesse une chose (toujours d'une fin d'une action ou d'un état, mais pas de la fin d'une période de temps.); la fin : le dernier dans toutes succession ou séries; ce par quoi se termine une chose, une clôture, une issue; la fin de ce à quoi les choses se rattachent, le but.
 - (a) Ro. 10.4
 - (b) Ga.3.23 à 25
 - (c) La fin
 - (1) Suntelia : Mt 28.2 : fin, d'où disparition, frontière, limite

- (2) Ekbasis : Hé 13.7 : une sortie, manière de sortir; d'une manière figurée; le moyen de s'échapper de la tentation.
2. issue se réfèrent à la fin de sa vie, aboutissement.
- (3) Eschatos : Mt 5.26 dernier

- 6) La confiance – confiance en le vrai Dieu
 - (a) Ge 15.6 : « Abram eut confiance en l'Éternel »
 - (b) Ex.19.9 : Moïse médiateur : le vrai Dieu
 - (c) Deut 1.32
 - (d) Ps 78.5 à 8, 21 et 22
 - (e) Es 25.9
- 7) L'espérance – la résurrection
 - (a) Actes 23.6
 - (b) Jean 11.22 à 27
- 8) Nous nous glorifions
 - (a) Ro. 3.1 et 2
 - (b) Luc 1.32 et 33
 - (c) Actes 13.46

B) Application des termes

Les Hébreux pourraient se glorifier de beaucoup de choses comme peuple choisi. Ils avaient un riche héritage qui remontait à Abraham, Isaac et Jacob. Eux, ils ont reçu la parole de Dieu par des prophètes. Ils adoraient le vrai Dieu. Christ est né à Bethléem. Il était leur Roi et leur Messie. Jésus avait effectué son ministère terrestre auprès de son peuple dont Il est le maître de la maison. Pourtant, à cause de leur rejet de leur Messie et leur rejet de l'évangile ils allaient perdre leur place privilégiée.

II Entendre la voix de Dieu : vs 7 à 19

Le verset 7 commence le deuxième avertissement de cette épître. Étant donné que Christ est tellement supérieur à Moïse, il faut écouter sa voix qui est la voix du Saint-Esprit, l'auteur des Écritures. Dans l'Ancien Testament, Dieu réclamait toujours d'Israël un cœur humble et docile, disposé à obéir à sa voix. Quand un cœur altéré de vérité s'ouvre et se tient prêt à recevoir humblement les leçons divines, alors la voix de Dieu ne manque pas de lui apporter la vie et la bénédiction, en établissant le contact entre l'enfant et son Père céleste.

A) Une comparaison

- 1) Israël dans l'A. T. (Sous la dispensation de la loi)
Ps. 95.8 à 11
 - (a) Ex. 17.1 à 7 : un cœur incrédule au début
 - (b) No 20.1 à 13 : un cœur incrédule à la fin des 40 ans.
 - (c) No. 13.25 ccp 14.34 : 40 jours : 40 ans (De. 8. 2 à 5)
- 2) Israël dans le N. T. (sous la dispensation de la grâce)
 - (a) Mt.3.7 à 10 : ministère de Jean Baptiste-la repentance
 - (b) Mt 4 : Jésus a du passer 40 jours dans le désert
 - (c) Luc 3.23 : Jésus a commencé son ministère à 30 ans.
 - (d) La date de la rédaction de l'épître aux Hébreux était environs 68.
 - (e) Jérusalem était rasé en 70 : $70 - 30 = 40$ ans
 - (f) Actes 7.51 à 53; 28.27 et 28

B) Un avertissement : n'endurcissez pas vos cœurs (vs 8 à 11)

Prov. 4.23 : « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » L'essentiel, c'est l'état du cœur : de lui viennent les sources de la vie, et ce n'est que par lui que Dieu peut nous bénir spirituellement.

- 1) L'endurcissement du cœur
 - (a) Mc 8.13 à 21 ccp 6.50 à 52 : un cœur qui ne comprend pas la foi et la confiance en Dieu s'endurcira.

- (b) Mt 23.25 à 28. Si nous permettons à notre piété de devenir peu à peu pure affaire d'intelligence et de religion, le cœur s'endurcira.
- (c) Jean 5.37 à 40; 8.30 à 37 : si nous ne laissons plus descendre chaque parole de Dieu jusqu'au fond de notre être, pour y apporter la vie et l'amour, voici que notre cœur devient calleux et sourd à la voix divine. L'intelligence peut se nourrir de belles pensées et se berce d'émotions agréables, mais le cœur ne perçoit pas la voix de Dieu. On peut se trouver satisfait de sa piété, se complaire dans son orthodoxie, ou dans sa conduite morale, tandis que le cœur va s'endurcissant insensiblement.
- (d) I Jean 2.15 à 17 : si nous laissons libre cœur au monde à ses affaires et à ses intérêts notre cœur ne tardera pas à perdre sa sensibilité.
- (e) Un cœur mauvais et incrédule (v.12) Mt 23.29 à 39).
L'endurcissement du cœur des scribes et pharisiens a abouti à un cœur mauvais et incrédule. Les gens les plus religieux de la société juive sont devenus les plus meurtriers. Ils ne pouvaient pas reconnaître leur Messie. Leur cœur s'était il y a longtemps éloigné du Dieu vivant. (Marc 7.6 à 9)

Prenons bonne note de cette leçon : la première chose que Dieu cherche en nous c'est un cœur croyant, qui s'approche de Lui dans la plénitude de la foi. Repoussons résolument tout ce qui pourrait faire naître ou grandir en nous l'incrédulité; que ce soit la mondanité ou le formalisme, une connaissance insuffisante ou bien une connaissance trop purement intellectuelle de la Parole de Dieu, trop peu de vigilance exercée sur nous-mêmes ou trop de préoccupation de nous-mêmes. Attention au cœur méchant et incrédule! Offrons sans cesse à Dieu un cœur docile, attentif à Sa voix, confiant en Sa Parole.

C) La nécessité de l'exhortation v.13

- 1) La prédication
 - (a) Actes 2.38 à 42
 - (b) Actes 11.22 à 24

2) La communion fraternelle

(a) Ro.12.6 à 8

(b) I Tim. 4.13

En tant que chrétiens, nous sommes tous responsables les uns des autres. N'oublions pas que l'Église forme un corps. Si un membre est malade, tout le corps en souffre, tout le corps est peut-être en danger. La vie de chacun doit avoir pour but de prendre soin de ceux qui l'entourent. Chaque membre est confié par Christ à la sollicitude de ses frères, et il dépend d'eux en quelque mesure.

D) « Aujourd'hui »

1) 2 Co.6.2

2) Prov. 27.2 : « Ne te vante pas du lendemain, car tu ne sais pas ce qu'un jour peut enfanter. »

3) 2 Pi. 2.5 ccp Ge 6.3

III Participants de Christ

A) Une promesse ratée

1) Mt.21.6 à 9

2) Jean 19.13 à 16

B) La promesse transférée

1) Ro.11.11 à 18

2) Ép.2.11 à 14

L'exhortation est de ne plus vaciller entre deux décisions : entre le Judaïsme sous la loi de Moïse ou la foi en Christ pour être héritier de Christ et de la grâce de Dieu (Jn 1.17; Ga.3.24). Israël a été destiné à être participant de la gloire et des bénédictions en Christ. (Luc 7.28 à 30). Être participants de Christ veut dire aussi d'entrer dans son repos. Pourtant, les porte-paroles pour la nation, les anciens, les scribes, les pharisiens l'ont rejeté et l'ont crucifié. Ils influençaient encore les Hébreux à se détourner du vrai Dieu en rejetant Christ et le ministère du Saint-Esprit.

IV Le repos en Christ

A) Son type dans l'A.T.

- 1) No 14.20 à 23
- 2) Ps.95. 8 à 11
- B) L'accomplissement spirituel en Christ
 - 1) Ép.2. 8 et 9
 - 2) Hé. 4.9 et 10
 - 3) Ro.14.17

« Les avertissements de cette épître consacrée à faire connaître la vie glorieuse que nous communique notre Souverain Sacrificateur, doivent nous dire que tout enseignement, concernant la personne et l'œuvre de Christ, ne nous sert de rien si nos cœurs ne sont pas résolus à Le suivre sans réserve. L'Épître est destinée à nous faire sentir profondément qu'il ne peut être question d'entrer dans le repos de Dieu, si ce n'est par le chemin de la foi et de l'obéissance parfaite; si ce n'est avec un cœur prêt à renoncer à toute volonté propre et à ne se contenter de rien moins que toute la bénédiction préparée par Dieu pour nous. » Andrew Murray, *Le Voile Déchiré*, p. 87-88.